38e Année - N° 2937 Paraît le Samedi 23 Janvier 1926

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS

PAYABLES D'AVANCE

DIX francs par an

ETRANGER port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite, 25, SISTERON

Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

Les annonces sont reçues au Bureau du Journal ; à Paris, à l'*Agence Havas*, 62, rue de Richelieu, et dans les principales Agences.

ANNONCES

Judiciaires (la ligne).....1,00

Réclames (la ligne).....0,80

Commerciales (la ligne).....1,00

Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LETTRE DE PARIS

PAS D'AJOURNEMENT

Donc, de toute évidence les électeurs français, en énorme majorité, réclament le retour immédiat au scrutin d'arrondissement.

Il est non moins évident que le maintien du scrutin actuel est impossible.

La représentation proportionnelle n'a plus de défenseurs en dehors de certains de ses protagonistes impénitents Aucun parti n'a intérêt à l'établir s'il se croit un avenir. Les socialistes, seuls, la considèrent comme faisant encore partie de leurs dogmes ; mais la plupart d'entre eux la soutiennent sans conviction.

Il faut donc s'étonner de ce que la Chambre des Députés n'ait pas, à ce jour, voté la réforme électorale alors que les ministères successifs l'ont indiquée comme urgente et l'ont proposée ; alors que le Parti radical-socialiste, dans ses congrès et par son Comité Exécutif, a invité ses élus à rétablir sans délai le scrutin d'arrondissement.

Si la Chambre ne s'est pas encore prononcée définitivement, c'est, il faut bien le dire, qu'il y a trop de députés de gauche, qui, se proclamant majoritaires, voire arrondissementiers, souhaitent pourtant que le projet du Sénat échoue au Palais Bourbon

Ils entendent bien la voix du Pays, ils connaissent les injonctions de leur parti, mais ils regardent surtout leur département. Cherchant leur circonscription, s'interrogent sur leur intérêt personnel et redoutent un changement dont les conséquences ne leur semblent pas favorables à leur réélection.

C'est humain ! Après tout, nous devons les uns et les autres faire en sorte que nos amis du groupe radical-socialiste reviennent non seulement aussi nombreux mais plus nombreux et il convient de faciliter les réélections.

Mais ces réélections et des gains nouveaux ne sont en général possibles qu'avec le scrutin uninominal D'ailleurs quelques échecs personnels restent inévitables avec toutes les modalités électorales. Pensons surtout à l'intérêt général. Les élus sont souvent mauvais juges dans leur propre cause. Les calculs électoraux trop égoïstes réservent d'amères déceptions.

A la commission du Suffrage universel on a déjà fait trop de tactique. Une majorité contre le *statu quo* s'y est bien dégagée. De même, on y a enfin conclu contre la représentation proportionnelle, mais le rapporteur n'a pas été autorisé à proposer nettement le scrutin d'arrondissement.

Toute la presse, sauf quelques journaux conservateurs — s'élève contre les manœuvres qui ont réussi à faire ajourner le vote.

Les arrondissements de leur côté, peuvent reprocher aux majoritaires listiers et aux chercheurs de combinaisons mixtes de jouer à cache-cache pour tenir la réforme en échec

Il s'agit, à l'heure actuelle, d'aboutir parce que la solution presse. Les conceptions diverses se peuvent justifier, nous n'en doutons pas. Mais tout a été dit dans les discussions extra-parlementaires. On le redira au cours des débats à la Chambre, qu'on le dise vite et que l'on vote.

Des électeurs du Parti sont presque unanimes à demander le scrutin d'arrondissement. La plus élémentaire discipline impose à nos représentants de faire le sacrifice de leurs préférences sur une modalité du scrutin majoritaire. Nous sommes en droit de compter sur cette unanimité de vote réclamée à Nice. Que cette unanimité se fasse promptement et que le scrutin uninominal soit rétabli sans délai. L'intérêt républicain l'exige.

R. S.

Le droit des anciens combattants à la pension

Le « Journal Officiel » du 10 janvier vient de publier la promulgation de la loi, accordant de nouveaux délais aux anciens militaires pour réclamer le droit à la pension.

Il est ouvert un délai supplémentaire, jusqu'au 31 décembre 1928, pour la présentation, au titre de la loi du 31 mars 1919, des demandes de pension d'invalidité lorsque les infirmités invoquées sont imputables au service accompli pendant la guerre 1914-1918, à charge pour les intéressés de faire la preuve d'imputabilité par tous les moyens. »

A cet effet, la Confédération générale de toutes les victimes de la guerre, 17, rue de Lancry, Paris (10e), se tient à la disposition de tous les anciens combattants, blessés ou malades, désirant faire valoir leurs droits à la pension.

MON FILM

UN PAYS HEUREUX

Sisteron est un pays aimé des Dieux ! Qui l'eût crû, lui, un pays cartelliste ! Il est aimé des Dieux puisqu'il a pour l'administrer trois sous-préfets ce qui est un défi lancé à M. Jourdan conseiller général qui fit voter leur suppression radicale à la séance du 9 septembre 1925.

Les trois sous préfets de Sisteron sont :

1° Dupré qui exerce encore ses fonctions pendant quelques jours ;

2° M. Grosjean qui nous arrive du ministère de l'intérieur ;

3° M. Tardif Raymond qui parait il est le plus jeune sous-préfet de France. Il fera chez nous ses premières armes....capès de diou... venant tout droit des Pyrennées Orientales tout frais émoulu âgé seulement de 23 ans.

Eh bien, si le Ministre me demandait mon avis, je lui sugèrerai de nous envoyer M. Tardif parce que très jeune, ayant les gouts enfantins, il sortira mieux que d'autres de l'austérité de ses fonctions et s'attirera plus vite la sympathie de ses administrés.

Pensez donc ! 23 ans ! N'est-ce pas l'âge d'or, l'âge ou la vie s'annonce sous les auspices les plus heureux et les aspects les plus beaux ?

Etre dans sa prime jeunesse ; administrer un arrondissement et débuter à Sisteron, c'est un signe de longévité dans la carrière que l'on a choisie.

En 1914, M. Raoul Anglès fut élu député et conseiller général, il était un des benjamins de la Chambre, il avait à peine 25 ans. Il exerça son mandat pendant deux longues législatures.

Plus près de nous, M. de Clerck, fut nommé sous-préfet ici, il était également très jeune ce qui lui permit de rester parmi-nous pendant deux ans malgré les nombreuses promesses qu'il reçut et les nombreuses démarches qu'il fit pour s'en aller.

Oui, Monsieur le Ministre, envoyez-nous M. Tardif, et vive la jeunesse, vive le cassoulet, capès de diou.

SUIRAM.

SOCIÉTÉ de Secours Mutuels DE SISTERON

Convoqués en assemblée générale les mutualistes se réunissaient en grand nombre à la mairie, dimanche dernier, sous la présidence de M. Paret, qui remplaçait en la circonstance M. Roa, président et M. Donzion vice-président, empêchés. A côté de M. Paret prenaient place M. Pascal Lieutier, secrétaire M. Siard Marius, trésorier et M. Delaye Marcel, ordonnateur, puis le Conseil d'administration en entier.

A 10 h. 30 le président déclare la séance ouverte et prononce au milieu de l'attention générale le discours d'usage que soulignent d'unanimes bravos. Il prie ensuite le secrétaire de faire un exposé de la situation personnelle et financière ; référant à ce désir M. Lieutier fait connaitre à l'assemblée qu'elle compte au 31 décembre 130 membres actifs, dont 30 sont pensionnés et 4 membres honoraires ; parlant de la situation financière, M. Lieutier ajoute que la situation de la caisse est toujours prospère grâce à la sagesse des mutualistes et à la bonne gestion du Conseil d'Administration ; sur l'encaisse du Trésorier arrêté au 31 décembre, il fait connaitre qu'il sera fait un placement de 1.000 francs au fonds commun de retraites, qui vient ajouter aux subventions que décerne aux Mutuelles le Gouvernement de la République, il expose que les pensions qui sont actuellement de 80 francs seront portées à 100 francs, plus la majoration selon la situation du mutualiste. Cette opération se fera vraisemblablement dans le courant de l'année et sera réglée dès que la santé de M. Roa permettra à la Commission des Finances de se réunir. Ensuite il est communiqué à l'assemblée le décompte de l'avoir de la Société qui se décompose comme suit :

En caisse du Trésorier	1.697 90
Rentes sur l'Etat	4.000 »
A la Caisse des Dépôts et consignation, capital libre	6.771 50
A la Caisse des Dépôts et consignation, capital aliéné	61.646 40
Avoir général	74.115 80

En résumé l'avoir est de 74.115 francs 80, — c'est le cas de montrer l'éloquence des chiffres puisqu'ils indiquent la sage administration de la société, d'ailleurs les mutualistes paraissent très heureux de ce résultat car ils confient encore la direction de la Mutuelle au même Conseil d'Administration. — Cette somme qui permettra la majoration des pensions n'empêchera nullement la société d'assurer à ses malades l'indemnité de 4 frs par jour, l'indemnité de convalescence et des allocations de secours lorsque le mutualiste est dans un cas intéressant.

M. Paret, dit ensuite que, sauf le président la Commission entière est arrivée au bout de son mandat, il consulte l'assemblée sur un vote, celle-ci à l'unanimité renouvelle sa confiance au Conseil d'Administration en l'élisant de nouveau pour une période de 3 ans. MM. Paret et Lieutier remercient l'assemblée de cette marque de confiance. Il est ensuite procédé à la réception de deux nouveaux postulants : MM. Valivèro et Louis Imbert sont admis à la société à la date du 1er janvier 1926.

Aucun mutualiste n'ayant demandé la parole, la séance est levée à 11 h. 30.

Les jeunes hommes qui désirent appartenir à la Mutualité ne doivent pas hésiter à demander leur inscription, ils ont tout intérêt à y rentrer jeune afin d'avoir la pension à un âge relativement jeune. (25 ans de versements 55 ans d'âge). il est certain que la société qui compte près de 80 ans d'existence sera de plus en plus prospère par ses membres et par sa situation financière. Les jeunes gens désireux de se faire inscrire, peuvent s'adresser à n'importe quel mutualiste ou bien encore à M. Pascal Lieutier, secrétaire, qui leur donnera tous renseignements utiles à leur adhésion.

LES BANQUETS

Languedociens et Provençaux à Oran (Algérie)

La société des Languedociens et des Provençaux donnait, dimanche dernier son ban-

© VILLE DE SISTERON

quet d'hiver à l'Hôtel Saint Georges et d'Orient.

Nous disons : le « banquet d'hiver », afin qu'il n'y ait pas confusion avec le « banquet d'été » de la même société, qui aura lieu en juin.

Si d'autres groupements se contentent, en effet, d'une réunion gastronomique annuelle les Languedociens et les Provençaux ont jugé que la gloire de leur cuisine méritait un hommage plus fréquent et c'est deux fois, l'an qu'ils se retrouvent pieusement assemblés autour de la bouillabaisse et de l'ailloli.

La confection en ayant été assurée par les maitres réputés Chiarelli et Segond rien n'avait été négligé pour que ces mêts justifient, une fois de plus, leur flatteuse renommée.

C'est en très grand nombre que les sociétaires avaient répondu à la convocation de M. Guieu, leur sympathique et toujours affable président.

Au champagne, M. Guieu se leva. Mais, avant de prononcer son propre discours, il céda la parole à M. Brun, qui est le grand chef du félibrige constantinois. Noblesse oblige, M. Brun s'exprima en langue d'oc. Pour nous, qui ne possédons que quelques rudiments du patois gascon et n'entendons Mistral que dans les traductions, les éloquents développements du félibre qu'un dieu semblait animer, ne furent guère qu'une musique superbement sonore et majestueuse, mais, à en juger par l'enthousiasme qu'il déchaina, à maintes reprises, dans son auditoire, nous pouvons témoigner qu'il parla, en termes splendides, du Languedoc et de la Provence.

M. Guieu qui lui succéda, se servit simplement de la langue d'oil.

Il félicita les sociétaires d'avoir répondu aussi nombreux à son appel, et, avec son affabilité ordinaire, dit à ses invités le plaisir qu'il avait à les recevoir. Après avoir évoqué, lui aussi, le charme de la patrie méridionale, il leva sa coupe en formant des vœux pour la prospérité et l'union toujours plus grande des Languedociens et des Provençaux.

L'heure des chanteurs était venue.

La « Coupo Santo », dont les couplets furent détaillés avec un art parfait par Mlle Lacoste, fut reprise en chœur par tous les sociétaires. Puis, tour à tour, Me Alessandri, Mlles Lacoste, Pélissier, Fournier et Boutry MM. Alessandri fils, Pélissier et Vernet, se firent applaudir soit dans le chant soit dans le monologue.

On dansa, aussi, les anciennes et les nouvelles danses, dans lesquelles les sociétaires de tout âge rivalisèrent de légèreté, d'endurance et de souffle.

L'espoir de se retrouver bientôt pareillement réunis pour une semblable fête put seul atténuer le regret, que tous éprouvaient, le soir, lorsqu'il fallut se séparer.

* * *

Les Bas-Alpins à Lyon

L'année 1926 a été inaugurée dans la joie par les Bas-Alpins de Lyon. Réunis le 3 janvier à la « Chambrette Bas-Alpine », 45 Rue Tête d'Or, ils ont procédé au tirage des Rois.

Soixante-dix compatriotes environ, s'étaient donné rendez-vous et ce fut dans une atmosphère d'intimité et de gaieté que se déroula cette première réunion de l'année.

Tout d'abord, le Secrétaire Général M. Douillé, exprima les vœux unanimes des Bas Alpins pour leur dévoué et estimé Président M. le Docteur Rebattu. Il formula ses souhaits pour la « Chambrette Bas Alpine » et pour tous ses membres annonçant pour bientôt l'inauguration du fanion de la Société.

M. le Docteur Rebattu, en termes choisis et combien délicats, dit à son tour qu'il souhaitait voir l'intimité la plus parfaite régner toujours au sein de la Chambrette et le bonheur pour chacun de ses membres. Il associa, à ses vœux, les compatriotes restés au Pays ou ceux séjournant au Mexique ou ailleurs.

On distribua ensuite les brioches des Rois offertes par la société et ce fut parmi les embrassements que les Reines et les Rois, désignés par le Dieu Mazard, choisirent leur compagnon de royauté.

Puis le tour des chanteurs arriva, M. Antonnelli, tenor superbe, ouvrit le feu des chants par « Verdun », puis tour à tour on entendit Mlle Renée s'accompagnant au piano dans les « Cloches de Corneville » et conduisant en un joli chœur Mlles Meyrans ; M. Douillé ; M. Pascal au répertoire si comique ; M. Colombet, fin diseur ; M. Ailhaud fils, 7 ans, artiste en herbe ; M. Antonnelli qui détailla joliment « Carmen » et « Sigurd » ; M. Bellon Marius ; M. Barbarin dans une chanson Provençale, et toujours notre auteur-compositeur M. Pellegrin, qui, pour la circonstance avait composé une chanson qu'il nous révéla.

Toutes et tous recueillirent les bravos enthousiastes de l'assemblée qui manifesta ainsi son contentement, à la fois du joli concert qui lui était si gracieusement offert, et de la façon dont il était conduit par le dévoué trésorier M. Bellon.

Mais il fallait, hélas ! songer à partir. Cependant avant la séparation M. le Docteur Rebattu dans le but de grèver le moins possible la caisse de la Société, demanda à ses compatriotes de réserver bon accueil à une souscription qu'il ouvrit pour l'achat du fanion. Nul doute que l'appel du Président ne sera entendu.

Parmi les membres présents à cette charmante fête de famille, citons : MM. Rebattu, Coutolenc, Reynaud, M. Richard et Mme ; M. Bellon J. et Mme ; M. Pellegrin et Mme ; M. Ailhaud et Mme ; M Gabrielli ; M. Pascal et sa famille ; Mmes Borel ; M Barbarin et Mme M. Bellon M. et Mme ; M. Douillé et Mme : Mme Mathieu ; M. Maurel A ; Mlle Martel ; Mme Pellat et sa famille ; Mme et Mlle Quocchia ; Mlle Reynaud ; M. Raquin et Mme ; Mlle Surgi, etc...

(Le Secrétaire Général de la « Chambrette Bas Alpine »).

DOUILLET.

SCIENCES

L'étrange mer des Sargasses livre ses secrets millénaires.

Inscrits en un espace ovoïde, entre les Acores et les Antilles, à l'intérieur du vaste circuit formé par le Gulf Stream, les sargasses, ou « raisins des tropiques », sont des algues vraisemblablement arrachées des rochers insulaires par les cyclones d'été et flottant grâce à leurs vésicules gonflées d'air. Les sargasses couvrent plus de 4 millions de kilomètres carrés, soit 8 fois la superficie de la France.

Ils récèlent en puissance des quantités incomensurales de matières chimiques inemployés (chlorures, iode, brome, sulfates, etc.).

C'est pour étudier sur place et de très près, la composition du plankton tropical et les possibilités d'exploitation industrielle des sargasses, qu'une océanographique américaine, organisée sous les auspices de la Zoological Société de New York, vient d'« écremer », si l'on peut dire, la mer des Cryptogames.

Un important « vapeur » en bois, *l'Arcturus*, tout spécialement aménagé pour les circonstances, avait été mis à la disposition de la Société par l'un de ses vice présidents M Henry D Whiton. L'Arcturus, long de 80 m., comportait une superstructure très caractéristique et aussi une disposition interne tout à fait nouvelle et complète. D'abord quant aux appareils de pêche et d'exploration. A l'étrave, une sorte de plate forme presque à fleur d'eau, d'où l'on draguait par temps calme Le long des flancs du vaisseau, une étroite passerelle murie de main courante de laquelle les observateurs purent étudier et photographier la vie et les mœurs d'espèces rares. Mieux encore : un bout dehors, partant du milieu du navire s'allongeait horizontalement au-dessus des flots, afin qu'il fut possible de « suivre » plus loin les évolutions animales. A l'extrémité de ce poste avancé étaient installés la pompe et les divers éléments pour la descente et la manœuvre du scaphandre. Ensuite, pour les dispositifs d'étude, un vaste laboratoire vitré emplissait l'espace de pont compris entre la passerelle du commandant et le gaillard d'avant. Dans l'entrepont avaient été distribués des aquariums à compartiments, selon les différentes espèces à classifier, et des chambres noires agencées pour l'examen méthodique de la phosphorescence de poissons et crustacés, et des fragments de plankton. Enfin, le bâtiment mouillé, on pouvait mettre à l'eau douze « canots d'études », dont le fond était ingénieusement constitué d'une grande plaque de verre transparent.

Les rapports officiels de la mission de l'Arcturus ne sont pas à l'heure actuelle, rendus publics. Mais on sait déjà, dans l'ensemble, que les résultats ont atteint et même dépassé les espérances. Les observations portant sur la flore et la faune des mers tropicales vont nous révéler, entre autres, l'existence et les us et coutumes d'animalcules jusqu'ici à peu près ignorés : espèces survivantes des temps géologiques : petits poissons bizarres dont les nageoires préhensiles, en forme de main, se terminent par des griffes au moyen desquelles ils s'agrippent aux tiges des algues et grimpent à leur nid fait d'une colle translucide sécrétée par leur corps ; crevettes aux yeux phosphorescents, au corps parsemé de plaques lumineuses ; bernicles à la coquille tourmentée, aux tentacules de pieuvres...

La « mare aux harengs », — comme disent les Américains en parlant de l'Atlantique — devient maintenant pour ceux ci, un immense vivier infiniment varié, où la science n'a qu'à puiser avec son appareillage perfectionné, pour mettre au jour quantité de secrètes merveilles...

MARCEL HERVIEU.

(Je Sais Tout.)

Chronique Locale

SISTERON

Mutualité féminine.

Demain dimanche à 1 h 30 aura lieu à la mairie la réunion générale des dames appartenant à l'*Union Mutuelle des femmes de Sisteron.*

Présence indispensable.

—o—

Pour l'Hôpital

A l'occasion de son mariage avec Mademoiselle Lucie Marie Anglès, M. Frédéric Barthelemy, le sympathique directeur du café du Cours a versé la somme de 20 francs destinée à l'amélioration de l'ordinaire des pensionnaires de notre hôpital.

Remerciements et meilleurs vœux.

Foire

La foire de lundi dernier a été nulle par suite du mauvais temps et par l'encombrement des routes causée par la neige tombée la veille.

Aux Mutilés.

Renouvellement des Cartes d'Invalidité.

Le Président de l'Amicale des mutilés de l'arrondissement de Sisteron, informe les pensionnés de guerre titulaires d'une carte donnant droit à une réduction de tarif sur les chemins de fer, qu'il importe que les intéressés fassent le nécessaire pour que cet échange de carte ait lieu en temps opportun. Ils n'ont donc qu'à présenter leurs demandes à la Mairie dès à présent, pour les lettres A B C D D F dont le renouvellement est prévu dans le 1er trimestre 1926. Des imprimés sont tenus à la disposition des intéressés pour faciliter cette opération à la mairie de leur résidence. Il est exigé une photo et le titre de pension.

Séance Récréative

La séance récréative que faisait donner, dimanche dernier la « Ligue patriotique des françaises », ne fut pas favorisée par le beau temps. Mais nos compatriotes ont su braver les intempéries, pour venir applaudir nos jeunes filles, et les aimables amateurs qui s'étaient joints à elles. Ils n'ont pas été déçus et chaque point du programme a été parfaitement exécuté. Dès l'ouverture, deux menuets de Mozart, interprétés au piano avec beaucoup de talent, nous ont transportés à l'époque des menuets et des pavanes.

Une courte et intéressante causerie sur Molière, nous a préparés ensuite à la représentation des scènes les plus caractéristiques des « Femmes Savantes » et du « Bourgeois Gentilhommme ».

Toutes nos jeunes artistes avaient revêtu les riches costumes du XVIIème siècle et elles ont interprété leurs rôles avec une vraie compréhension de l'auteur. Et comment dépeindre la grâce de leur menuet et de leur pavane ?

Les amateurs de belle musique ont eu le loisir d'entendre la cantate du « Berger Fidèle » de Rameau, qui évoque si bien son époque. Elle a été chantée en perfection avec accompagnement de piano et de violon.

Chacun mériterait une mention spéciale, Nous nous bornons à encourager vivement nos jeunes filles dans le travail artistique qu'elles ont entrepris et nous exprimons notre plus vive reconnaissance aux amateurs qui les encouragent et les aident avec un si beau dévouement.

La température.

Un froid vif régne sur notre région ; la neige qui semblait vouloir fondre aux rayons du soleil d'un jour, s'est ressaisie et menace de geler sous les effets de la bise glaciale. Les chemins sont impraticables, surtout la route nationale de Sisteron à Gap en passant par le Poët ou l'épaisseur de la neige est par endroit de 0 m, 50 à 1 mètre, car les véhicules qui avaient à circuler dans les deux sens n'ont pu passer tant la neige encombre la route On faciliterait certainement la circulation si les services des Ponts et Chaussées des deux départements intéressés envoyait une équipe pour remédier à cet état de choses.

Nous sommes donc en plein hiver et la seule consolation que nous puissions avoir en attendant des beaux jours, c'est de nous chauffer et de nous calfeutrer chez nous.

La neige a tombé dans la journée de jeudi et le temps est toujours couvert.

Vols

Nous avons encore plusieurs tentatives de vols à signaler : deux dans une maison particulière de la rue Mercerie et une dans la maison du percepteur, Sisteron banlieu, traverse de la Place.

On se demande si à Sisteron il n'existe pas un indicateur car généralement les vols sont commis un jour de marché ou de foire alors que chacun est occupé à ses affaires.

Il importe donc que la police fasse bonne garde, car si nous devons nous préserver nous-mêmes nous nous munirons d'armes protectrices.

M. E. Casagrande

Chirurgien-Dentiste, 10, Place de l'Horloge, Sisteron, **reçoit tous les jours.**

Destruction des animaux nuisibles.

Comme les années précédentes, le service des forêts placera des appâts empoisonnés dans tous les terrains dont le droit de chasse appartient à la « St-Hubert de la Haute Durance. » Ces opérations dureront jusqu'au 31 mars.

La « Pastorale » à l'Eldorado

Un groupe de demoiselles de Digne viendra jouer demain dimanche à l'Eldorado à 2 h. 30 en matinée « LA PASTORALE » de J. F. Audibert. Prix d'entrée : 5 fr. 3 fr. et 2 francs. Les enfants paieront demi place.

© VILLE DE SISTERON

Avis.

Les femmes de ménage et lessiveuses font savoir au public qu'à partir du 15 janvier les heures de travail sont portés à 2 francs.

Fanfare du Boumas.

Dimanche 24 Janvier à 9 heures du soir, grand bal à grand orchestre dans la salle de l'Eldorado.

Prix d'entrée : Hommes, 3 francs, Dames, 1 franc 50.

—o—

Casino-Cinéma.

Voici le programme de la soirée de ce soir samedi et de la matinée de demain dimanche :

Documentaire, *Kuala Limpur* ;

Morane le Marin, grand drame :

BRISE-FER

Sixième époque

Boxe ou la vie, comique.

—o—

Mme Célestine ROLLAND, rue de l'Evêché, disposant de quelques instants, demande du linge à raccommoder.

ÉTAT-CIVIL

du 16 au 22 Janvier 1926

NAISSANCES

Dolorès Sanchez, Rue Deleuze

Claire Alphonsine Elise Collombon Logis-Neuf.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

MARIAGES

Néant.

Décès

Marie Rose Angéline Curnier, épouse Esméric, 84 ans La Baume.

Marie Antoinette Pauline Brunet Veuve Tessendié. 78 ans, Place de la Mairie.

Victor Joseph Roubaud, 82 ans, hôpital.

Paulin Jourdan 76 ans, hôpital.

A VENDRE :

Une bicyclette

marque « Alcyon ». Bon état.

S'adresser au bureau du journal

A VENDRE OU A LOUER :

Grenier à foin et Ecurie

pouvant loger 5 bêtes.

S'adresser à M. Henri Javel, maçon, Rue Mercerie, Sisteron.

M. Vincent, tailleur

ancien ouvrier tailleur pour hommes de la maison Colomb, informe le public qu'il s'est installé à son compte

18, Rue Droite, 2me étage

(à côté de la Belle Jardinière)

Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront entière satisfaction.

M. VINCENT demande une demi-ouvrière tailleuse pour homme.

Docteur M. Audibert Rousset

Nez — gorge — oreilles — larynx

Consultations : Hôpital de Sisteron 1e dimanche du mois de 9 h. à 16 h.

Consultations gratuites pour les indigents.

UN PRETRE a découvert des RECETTES INCOMPARABLES pour triompher rapidement des **Ulcères, Varices, Hémorroides, Constipation, Eczémas, Rhumatismes, Neurasthénie, Epilepsie, Diabète, Albumine, Gastralgie, Coqueluche, Bronchites.** Envoi *gratis* de l'Ouvrage illustré 300 pages. Ecr Labor, "Abbé LAURET" St-Mandé (Seine) (joindre 1 franc en timbres pour frais d'expédition). R.C. 133.703

TEIGNEZ VOUS MÊMES vos tissus avec le LURO

TOUTES LES NUANCES — TOUS LES COLORIS MODES

EN VENTE CHEZ LES DROGUISTES

La Grippe

La grippe n'est redoutable que par ses complications pulmonaires. Elle laisse souvent des lésions qui produisent, à la longue une affectson chronique des bronches comme l'asthme, le catarrhe et l'emphysème. Pour enrayer le mal, un seul remède est réellement efficace. C'est la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle calme instantanément et guérit progressivement l'asthme, le catarrhe et l'oppression.

Une boîte est expédiée contre mandat de 3 frcs 05 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV à Paris.

R. C. Seine 65468

Mauvaise Vue - Surdité

PROVOQUÉE PAR L'AGE OU LA MALADIE

YEUX ARTIFICIELS

NOUVELLES PROTHÈSES MOBILES

L'application en sera faite immédiatement et sans douleurs

L'ŒIL et L'OREILLE sont les organes qui nous mettent le plus directement en relations avec le monde extérieur c'est eux qui nous donnent les perceptions les plus précieuses ; la faculté de **Voir** et **d'Entendre** aussi, une diminution de sensibilité de l'une des ces facultés devient-elle pour nous, une source des plus **Graves Dangers**

Nous apprenons que M. ROUVIERE, un des **ocularistes** le plus réputé de Lyon, 20 Cours Morand, sera de passage de 8 h. à midi à SISTERON hôtel des Acacias, le 29 janvier

Nous invitons très instamment à profiter du passage de ce grand spécialiste réputé, qui livrera tout ce qui est nécessaire à chaques cas.

Etude de Me Guillaume **BUES**

Notaire à Sisteron

successeur de Me Borel

Adjudication

volontaire

Le Dimanche vingt-un février mil-neuf-cent-vingt-six, à **14** heures à la mairie de **Peipin** il sera procédé par le ministère de Me Guillaume BUES, notaire à Sisteron, à la vente aux Enchères publiques des immeubles ci-aprés désignés, dépendant des successions de Monsieur et Madame **Joseph Philip**, situés sur le territoire de la commune de **Peipin.**

PREMIER LOT

Maison dans le bourg de Peipin avec jardin attenant, numéros 34, 35 p, section D. et 428 p. section B, touchant : Stéphani, Vve Maurel, Joseph Martin et rue du Four.

Mise à prix : Huit cents francs.

ci..... .... **800** francs

DEUXIEME LOT

Labour arrosable, quartier du Desteil, numéros 533. 534 section A. de 36 ares 92 centiares, touchant : Compagnie de Produits chimiques et Electrométallurgiques Alais, Froges et Camargue, Blanc Ezilda, Mayol, Chabrier et Guigues.

Mise à prix : Cinq cents francs

ci..... **500** francs

TROISIEME LOT

Labour et pré arrosables au quartier du Plan, numéros 182 p. 183 p section B. de 13 ares 45 centiares, touchant : Route Nationale No 85, Victor Sicard, Léopold Moullet et béal.

Mise à prix : Cinq cents francs

ci..... **500** francs

QUATRIEME LOT

Bois, quartier de Troubeau, numéro 425 p. lieu dit " les Granges " de 20 ares 67 centiares.

Mise à prix : Vingt francs.

ci..... **20** francs.

CINQUIÈME LOT

Labour inculte quartier de Pré Bourdon, numéro 544 p. section C. de 35 ares 61 centiares.

Mise à prix : Deux cents francs

ci..... **200** francs

Pour tous renseignements s'adresser à Me **Buès**, notaire, dépositaire du cahier des charges

Buès, notaire.

RAVIVEZ vous mêmes vos tissus avec le **LURO** toutes nuances pour toutes teintes EN VENTE CHEZ LES DROGUISTES

ATELIER DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

LOUIS CONCHY

— Avenue de la Gare - SISTERON —

JEAN Auguste, *Successeur*

REPARATIONS AUTOS, MOTOS, VELOS

LOCATION AUTO

Tous travaux de tour, d'ajustage, de fraisage, *à des prix défiant toute concurrence*

BUVEZ L'EAU MINÉRALE

de SAINT-PIERRE-D'ARGENÇON

GARANTIE NATURELLE

Exempte de gazéification artificielle R. C. N° 1469

Pour renseignements s'adresser au Directeur de la Source de Saint-Pierre d'Argençon

TSF **TSF**

Condensateurs — Transfos — Casques

Lampes radio-micro et Bigrilles — Postes à super réaction du Docteur Titus. - C. 119 G.M.R.

—:— DEVIS — INSTALLATIONS — REPARATIONS —:—

EMILE LATIL

54, Rue Droite SISTERON — Basses-Alpes

TSF **TSF**

Me JEAN

Chirurgien-dentiste de la Faculté de Médecine de Paris.

—o— Maladies de la bouche et des dents. —o—

Appareils or et caoutchouc, inlays, couronnes et bridges

INSTALLATION MODERNE

Cabinet permanent à SISTERON, Rue de Provence

(Immeuble de la Recette des Finances)

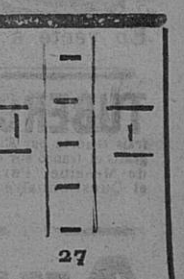
Cabinet à LARAGNE, Avenue de la Gare

(Maison de la Pharmacie), *ouvert le jeudi et jours de foire.*

CONCOURS

Il s'agit de disposer dans la croix les 9 premiers chiffres, de façon que dans tous les sens vous obteniez 27, en ne se servant qu'une fois du même chiffre.

Si votre réponse est exacte, en vous conformant aux conditions de ce concours, vous pourrez recevoir notre cadeau. Adressez votre réponse aux « **PRIMES SPHINX** », 2, Rue Auguste-Vacquerie, **PARIS** (16e). Joindre une enveloppe affranchie à 0 fr 30 portant votre adresse.



Etude de Me Guillaume **BUES**

notaire à **Sisteron**

Vente de Fonds de Commerce

Suivant acte passé devant Me **Buès** notaire à Sisteron, le quinze Janvier mil-neuf-vingt-six enregistré à Sisteron sous le folio 170 et le numéro 697, Madame Marie Madeleine **VEZIAN** veuve de Monsieur Joseph-Pierre **COLLOMBON**, épicière à **Sisteron**, a vendu à Monsieur Fortuné-Eugène **VEZIAN** demeurant autrefois à Entrepierres, actuellement à **Sisteron** le fonds de commerce

D'EPICERIE

qu'elle exploitait à Sisteron, rue Traverse de la Place.

Oppositions dans les 10 jours de la deuxième insertion, en l'étude de Me **Buès**, notaire, domicile élu.

Pour première insertion :

BUES, notaire.

© VILLE DE SISTERON

Magasin de Chaussures

Ancienne Maison Chastel

E. JULIEN

Rue Saunerie, SISTERON, Près de la Poste

Grand assortiment de **Chaussures** de luxe, sport, travail

pour

hommes, femmes, fillettes, garconnets et bébés

Pour les réparations continuer de s'adresser au magasin de la Rue Droite N° 11.

Ne souffrez plus des pieds

Vous trouvez aussi chez JULIEN tous les appareils du Docteur SCHOLL pour les pieds sensibles ou déformés

Seul dépositaire de la marque

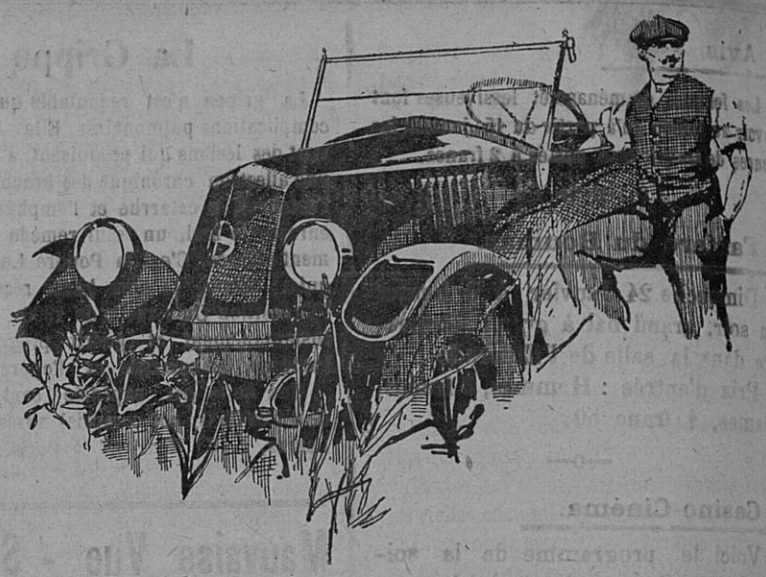
« Inusor »

Grand choix de pantoufles à semelle pneu d'auto qui est plus durable et moins chère que le cuir.

En vente à la librairie LIEUTIER

BELLE JARDINIERE, Sisteron

TUBERCULEUX BRONCHITEUX Chroniques facilement et à peu de frais Guéris par Elixir et Révulsifs Dupeyroux. Méthode gratis et franco sur demande au Dr DUPEYROUX, 5, Square de Messine, Paris, avec nombreuses attestations et Questionnaire pour *Consultation Gratuite.*



Acheteurs ! Réfléchissez !

Coûter peu à l'achat est bien.
Coûter moins à l'usage est mieux.
Valoir encore beaucoup six ans après est encore mieux.

C'est pourquoi

La RENAULT

est la voiture

économique par excellence,
quand on tient compte des dépenses occasionnées par les trois facteurs :

Prix d'achat,
Frais d'usage et d'entretien,
Valeur de revente.

De plus, elle vous donne la sécurité par ses freins sur les 4 roues, en supprimant les dérapages et les risques d'accidents.

Rappelez-vous, d'autre part, qu'une voiture sans freins sur les roues avant n'est plus une voiture moderne.

Garage Moderne — Francis JOURDAN

Aux Grands Garages :

Les Grandes Marques :

PEUGEOT
La Grande Marque Nationale

BERLIET
Le Roi des véhicules utilitaires

AMILCAR
Ses rapides petites voitures 6 et 7 H. P. (son grand sport 115 à l'heure)

FIAT
La nouvelle 7 C. V.

ROCHET SCHENEIDER
La voiture de qualité incomparable

PANHARD ET LEVASSOR
La voiture de grand Luxe

GARAGE MODERNE, Veuve LAMBERT

GAP (H.-A.) — *Succursale à* SISTERON (*B.-A.*)

Vente à crédit (Agence exclusive pour les Hautes et Basses-Alpes) Essais gratuits de tous modèles

Le gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON